

BULLETIN DES GRAINS & FARINES

ET DU COMMERCE DE LA RÉGION LYONNAISE

PARAISANT LE DIMANCHE

Abonnements : 2 fr. 50 pour 6 mois; 5 fr. par an. — S'adresser à l'imprimerie Bourgeon, rue Saint-Paul, 36-38, Lyon.

MARCHÉ DE LYON.

Lyon, 16 juin 1883.

Nous avons eu cette semaine beaucoup de variation dans la température qui a été alternativement fraîche et pluvieuse, ou belle et chaude.

Ces vicissitudes du temps ont éprouvé quelque peu les blés des plaines dont la paille, assez élevée, a été couchée quelque peu. Sur les plateaux et sur les coteaux, le blé qui est plus bas et plus clair, a moins souffert de ces orages.

Dans l'ensemble il serait à désirer que nous fussions favorisés d'une température fixe et régulière, de manière à permettre la formation de l'épi et de la fleur du blé dans de bonnes conditions. C'est en effet la phase la plus importante du blé en terre; jusqu'à présent aucun dommage sérieux n'est venu entraver cette période du blé.

La culture de notre région, s'impressionne peu de la température, en somme favorable aux récoltes, ses apports de blé sur nos marchés sont à peu près nulles; malgré cela on peut supposer qu'il y a des existences encore assez considérables entre les mains de la culture; mais, la meunerie est peu empressée à acheter; elle écoule si difficilement ses farines qu'elle réduit ses achats au strict nécessaire et n'achète du reste que de beaux blés et encore avec des concessions.

Nous cotons : Blés
du Dauphiné 1^{er} choix . . . 25,25 25,50
— ordinaire . . . 24,50 25, »
de Bresse 1^{er} choix . . . 25,50 » »
— ordinaire . . . 25, » » »
du Bourbonnais . . . 25,50 26, »
de Bourgogne . . . 24,75 » »
Blés de Russie . . . 29 » »
Blés de Danube . . . 26,25 » »
Les 100 kil., gare Lyon ou environs.

Sur nos places de commerce les prix sont en général sans variation et même en baisse, à Marseille, par exemple, avec des affaires très calmes.

La place de Paris, contrairement aux autres places signale des prix très fermes; la spéculation de cette place a été impressionnée par des achats ordonnés du dehors qui ont provoqué cette hausse.

A Bordeaux, le marché est sans activité, peu d'acheteurs sur place; le blé disponible est un peu mieux tenu, le vapeur *Château-Léoville* est arrivé portant une cargaison de 25,000 hectolitres environ, le seul stock qu'il y ait actuellement.

Le déchargement de ce vapeur s'opère au moyen d'un nouveau système d'élevateur qui doit activer considérablement l'opération.

Sur la place de Marseille, à part les blés de force qui restent recherchés, les autres sont plutôt faibles; on peut constater même une légère baisse sur les cours précédents, voilà pour le disponible. Quant au livrable, on a fait deux ou trois affaires importantes, mais vendeurs et acheteurs se tiennent réservés.

New-York à 1 dollar 22 cents 1/2 le bushel disponible, sans changement sur la semaine dernière (fr. 23.47 les 0/0 k. Le courant mois est à 1 20 3/8, contre 1 21 1/4; juillet à 1 21 1/2, contre 1 23; août à 1 23 3/4, contre 1 25. Le fret perd 1/4 de sch. à 2 sch. 1/4. Le change sur Paris est toujours à 5 17 1/2. Marché lourd.

Saint Pétersbourg (cours du 12) est à 13 roubles 88 kopecks le tchetwert (fr. 21 87 les 0/0 kil.

Etats-Unis. — Les expéditions, pendant la semaine finissant le 4 juin, se sont élevées à 206,150 quintaux métriques, dont 21,700 pour le Continent, 10,850 pour la France et 173,600 pour l'Angleterre.

Dardanelles. — Du 30 mai au 6 juin, 57 navires, dont 22 vapeurs portant ensemble 442,000 quintaux métriques blé, ont passé le détroit: 10 en provenance d'Odessa, 19 de Taganrock, 1 de Nicolaïeff, 2 de Berdianska, 8 de Marianopoli, 2 de Varna, 3 d'Ibraïla, 2 de Tembruck, 2 de Kertch, 3 de Sulina, 1 de Ravolva. De ce nombre 37, dont 1 vapeur, se sont déclarés pour Marseille; 12, dont 1 voilier pour Matle, 15, dont 6 vapeurs pour Gibraltar, 4, dont 2 vapeurs pour l'Angleterre, 1 vapeur pour Rotterdam, 1 pour Anvers, 3 voiliers pour l'Italie, 1 pour Tarragone, 2 pour Cette, 1 pour Nice.

Dans notre rayon, on ne saurait contester l'influence favorable des pluies légères et intermittentes. Mais leur persistance pourrait avoir, au moment de la floraison, des suites d'autant plus fâcheuses que les pluies de l'hiver ont suffisamment imprégné le sol. Bien que l'on ne puisse souhaiter, pour le moment, une température plus propice pour les blés en terre, nous devons avouer qu'en général les avis sont peu enthousiastes, et que les plaintes persistent dans maints rayons. Ainsi dans la Bresse, on constate un commencement de rouille, et les mêmes plaintes viennent des plaines entre la Saône et le Doubs. Nous devons donc persister jusqu'à nouvel ordre dans l'opinion, déjà émise, qu'il faut une température tout-à-fait favorable jusqu'à la moisson pour arriver à un résultat moyen dans l'ensemble; les contre-temps pourraient devenir désastreux.

En Angleterre, la situation agricole a beaucoup d'analogie avec la nôtre, et la satisfaction n'y est pas grande. Le retard est même plus sensible que chez nous. Les affaires sont restées sans animation. La faiblesse a dominé toute la semaine sur les marchés réguliers par suite du beau temps, en raison de l'extension que prennent les stocks dans les ports. Il est vrai que d'autre part, le stock flottant est inférieur de 500,000 hect. à celui de l'an dernier.

Les marchés allemands clôturent faibles après une reprise au début de la semaine. On constate toujours du retard dans la récolte et les avis ne sont pas brillants dans l'ensemble.

Les marchés Austro-Hongrois, après avoir subi une hausse rapide de deux francs sur les blés, clôturent en légère réaction sur les plus hauts cours pratiqués. La rouille a fait son apparition dans les districts les plus importants de la Hongrie, et y exerce des ravages assez sérieux, nous dit-on. La hausse a été motivée également, il faut le dire, par les nouvelles défavorables de la Galicie, la Roumanie et la Bessarabie.

Les nouvelles de la Russie sont toujours satisfaisantes au sujet des blés en terre. Les exportations y sont très restreintes, et les stocks sont très peus dans les ports de la mer Noire.

Farines. — Affaires toujours insignifiantes, tant en disponible qu'à livrer; l'encombrement de la boulangerie dont tous les besoins sont comblés, rend la vente de la farine très difficile.

On cote : Farines
Supérieures 48,50 50, »
Commerce 1^{er} 44,50 46, »
— rondes 39, » 41, »
Le sac de 125 kil., disponible, suivant marque, toiles comprises.

Et Farines
de boulangerie 1^{er} 49, » 53, »
rondes supérieures 44,50 », »
— ordinaires 41,50 », »
Le sac de 125 kil., disponible, suivant marque, toiles comprises, au domicile de l'acheteur.

En constatant la situation respective des différents pays producteurs et consommateurs, au point de vue de l'apparence des récoltes, il serait puéril de se leurrer de l'espoir de voir de grosses récoltes, même avec la continuation de conditions climatiques favorables. D'autre part, les stocks qui restent de la dernière campagne, seront contrebalancés par le retard de la moisson. La perte éventuelle de l'acheteur sera donc forcément réduite, et il a pour lui tout l'imprévu que peuvent nous réserver les deux mois qui nous séparent de ce moment.

Dans ces conditions, nous ne saurions recommander trop de prudence aux vendeurs.

Les époques rapprochées ont été vivement recherchées. Il n'y a cependant pas grande raison de le faire, car les prix actuels de la farine et la difficulté de vendre en boulangerie permettent à la meunerie de fournir au stock.

Menus grains. — Nous constatons cette semaine le maintien des cours de l'avoine, orge, fèves, maïs, etc. avec tendance ferme mais peu d'affaires.

Les basses matières ont toujours à peu près la même demande, mais, un peu moins accentuée; les prix cependant se maintiennent.

Seigle	15,25	15,75
Orge brasserie	21, »	22, »
— mouture	17,50	18,50
Avoine	18,50	21,25
Maïs	19,50	22, »
Sarrasins	20, »	21, »
Gros son 1 ^{er} choix	13,25	13,50
Son ordinaire	12,75	13, »
Recoupes fines	12,75	12,50
— grosses	12,25	», »
Fleurages blancs	17,50	18, »
— bis	15,50	15,75

Les 100 kilos disponibles.

Fort marché aujourd'hui, en fourrages, sur la place de la Croix.

La marchandise trouve facilement à se placer, car les vendeurs ayant la quantité, ne se montrent pas trop durs sur les prix.

Foin de Bourgogne	12,50	12,25
— de pays vieux	7,25	8, »
— nouveau	7,50	8,50
Paille de froment	4,50	4,75
— de seigle	4,50	4,75
— d'avoine	5, »	4,50
Luzerne vieille	8, »	8,50
Luzerne nouvelle	7, »	7,50

MARCHÉ DE MARSEILLE

Marseille, 15 juin 1883.

Marché plus calme. Offres en blés de Russie plus abondants à cause de la faiblesse des marchés anglais. Nous sommes à de bas prix qui devront éveiller l'attention à la première alerte, la récolte traversant en ce moment la période critique avec des temps variables et qui ne paraissent pas des plus favorables.

Nous cotons :
Disponible :
Red-Winter 26.50
Sandomirka 24.50
Pologne 25. »
Irka Berdianska 123 27. »
Bessarabie 24.50
Bannat 23. »
Buenos-Ayres 24. » à 25. »
Tendre Azow 123 23. »
d° d° 120 21.50
Danube 20. » à 21. »
Varna 21. »
Bombay blanc 1 A 26.50
d° d° cub. 25. »
Kurrachée blanc 23.25
d° rouge 22. »
Berdianska dur, 130 26. »
d° d° 126 24. »
Bombay d° n° 4 23.75
d° d° n° 5 23. »
d° d° n° 6 22. »
Les 100 kilogr., entrepôt 1^{er} coût.

Livrable arrivée juillet.
Red-Winter 26. »
Pologne 25. »
Azema Nicolaïeff 124 24. »
Kertch 123 23. »
Azoff tendre 123 23. »
— 120 22. »
Bulgarie 21. »
Danube 121 21. »

Désignation juin, arrivée août septembre.
Irka Azow 128/123 32. »
— Nicolaïeff 128/123 32. »
La charge, entrepôt 1^{er} coût.
Redwinter 26. »
Sandomirka 24.50
Bombay blanc 1 A 25.50
Bombay blanc 1 25. »
d° bigarré 24.50
d° rouge N°1 24. »
Irka Nicolaïeff 120 23.75
Burgas 26 22.50
Azow tendre 123 23. »
d° d° 120 22. »
Danube 121 21. »
Varna 20.50
Bombay dur n° 4 23.75
— n° 5 22.75
— n° 6 21.75
Kurrachée blanc 23.25
— bigarré 22.75
— rouge 21.75
Les 100 kilogr. entrepôt 1^{er} coût.

GRAINS GROSSIERS.
Avoine de Russie 16.75
— du Danube 17.25
Les 110 kil., 1^{er} coût.
Avoine Smyrne 17. »
d° Saonique rouge 15.50
d° Samsonn 14. » à 15. »
Maïs Varna 15.50 à 16. »
d° de la Plata 15.50 à 16. »
d° Danube 15.50 à 16. »
d° Cinquantini 17.50
Orge de Smyrne 16.75
Fèves d'Egypte 20. »
d° de Smyrne 21. »
Les 100 kil., 1^{er} coût.

MARCHÉ DES PETITES VALEURS

Grande - Imprimerie. — Est remontée à 115,50.

Eden - Théâtre. Est tombé à 118,75.

Musée Grévin. Ne donne plus lieu à aucune transaction. Quelques-uns parlent de 250, mais ce n'est pas sérieux.

Panoramas. (Détaille). Nouvelle dégringolade à 180.

(de Nice). On parle de 30, mais ce n'est pas vrai!

Folies-Bergère. On offre à 160, sans preneur.

Callao-Bis. En baisse à 13,50 Offert.

Mines de Collo. Grande hausse! On fait 5,

Uruguay. Toujours 20.

Arles à Saint-Louis. Immobile à 145.

Simplon. Le *Simplon blanc* est remonté à 13,75. Et le *certé* à 10. Chiffons de papier sans valeur.

Entrepôts libres P. L. M. 50.

Auxiliaire des chemins de fer. L'action est offerte à 81,25.

Platrières de Paris. Sans cours.

Gros Camionnage. Sans transaction. On cote 110.

Hôtels réunis de Nice. L'obligation fait 52,50.

Andorannes. On n'en fait plus. On offre inutilement à 30 centimes.

Lignéennes. Sans affaire. 50 centimes.

Hippodrome. A fait 260.

Panorama de Lourdes. — Il s'est établi une hausse factice. De 90 on a fait monter à 115.

La Lanterne. A été offerte à 220. Vendre, vendre, vendre!

Imprimerie catholique. Remonte à 200. Feu de paille.

Vignobles Landais. Il y a là une fortune pour les premiers qui auront confiance. Nous connaissons encore quelques obligations disponibles à 250, mais qu'on se hâte, ce sont les dernières.

Société Nouvelle d'exploitation des mines. Retombe à 10. C'est encore cher!

Alliance estampillée. 2,25.

Pétroles d'Italie. 5.

Rio-Tinto. On fait coter 540 à 545, cela n'a rien de sérieux. Il n'y a qu'un parti à prendre, c'est de vendre aussitôt.

CAUSERIE

LE SALON

J'ai promis de reparler de Rochegrosse, me voici à mon engagement. *L'Andromaque* 2085 — attire les regards de la foule par son étrangeté bien plus que par ses réelles qualités de dessin. Toutefois j'affirme que très peu de spectateurs s'expliquent pourquoi M. Rochegrosse a dépensé tant de peine, pour produire une œuvre aussi désagréable à voir. Les mouvements, les costumes sont sans doute très exactes, mais les premiers comme les seconds sont surtout d'un disgracieux qui confine au ridicule. Tableau manqué.

420. — *Une mise à l'eau* par Butin. Beaucoup de mouvement et du bon. Les types sont bien observés. La mer est un peu lourde de ton, même auprès des rochers l'eau conserve une certaine transparence que n'a pas rendue M. Butin.

574. — *Silène et les Bacchantes* par Comerre. Une vautrée de chairs nues, un péle-mêle de têtes et de cuisses, des tartines de blanc et de carmins. Il y a des gens qui aiment cela.

927. — *La Danse au crépuscule* de Feyen Perrin est dans un gris certainement voulu, mais bien embêtant, toutes ces « nymphes tordant leurs membres nus », ne sont point capables d'arracher un sourire au plus bienveillant, et engendreront vraisemblablement le spleen chez l'amateur qui commettra la maladresse de s'en faire le cadeau.

Du même, le 926 représente le *Printemps*. Je trouve que pour un printemps cette petite luronne a les yeux déjà bien battus et je redoute pour elle les ardeurs de l'été.

M. Mélingue a voulu, par le n° 1658,

nous montrer Rouget de Lisle épouvanté de l'insuffisance des rimes de sa *Marseillaise*. Dans son angoisse le Tyrtée de 1792 cherche dans la salle quel est le passant assez obligeant pour lui prêter une rime à *Patrie*, un peu plus riche que *tyrannie* et une à *soldats* qui soit plus correcte que *bras*. Je lui souhaite un prompt succès et je passe.

M. Villefroy (Georges de) a peint un *relancé*, 2412, et puis qu'est-ce que ça peut me faire. Est-ce qu'il y a quelque talent dans ces toutous communs de mouvement, de groupement et de physionomies?

Il est vraiment fâcheux que l'héroïque défense de Verdun et la fin tragique du commandant Beaurepaire n'ait pas su inspirer une page hors ligne à M. Scherrer. Sa capitulation est banale en diable et point empoignante du tout; il y a même, dans les soldats qui accompagnent le corps de l'immortel patriote, des types ridicules et qui prêtent à rire. Pour être juste, je dirai cependant que M. Scherrer a encore été plus heureux que son confrère qui a traité le même sujet avec une bonhomie d'attitude pénible à constater.

1828-1829. — Deux toiles alsaciennes de Pabst, cela fait toujours plaisir à regarder car cela empêche l'oubli de se faire sur les conséquences de la guerre de 1870.

1458. — *Psyché* par Lefebvre (Jules), on a parlé de médaille d'honneur pour ce tableau. Ma foi il y avait de fortes présomptions en sa faveur.

La malheureuse épouse de l'Amour est gracieuse au possible et toute sa chair est d'une tonalité exquise. Je reprocherai cependant un peu trop de vapeur dans les contours de la jambe droite. Il est bon de ne pas être sec, mais il faut se garer de l'excès contraire. Les bras me paraissent un peu frêles. Je louerai sans réserve l'expression de l'héroïne. En somme, il n'y a qu'une chose qui puisse consoler M. Lefebvre Jules de n'avoir point décroché la médaille d'honneur, c'est qu'on l'a donné l'an dernier à Puvis de Chavannes et qu'une récompense ainsi galvaudée ne doit plus avoir grande valeur pour les délicats.

La *Fileuse* de Lhermitte, 1519, est un type fort terre à terre, mais étant donné que l'artiste a jugé son modèle digne d'être reproduit, il faut reconnaître qu'il a fort bien traité son sujet.

Blâmera qui voudra le 1557 de Loutet, *Mouna*; mais je trouve la composition des plus agréable et ce mignon chat noir pressé sur ce flanc rose forme à mes yeux une heureuse opposition qu'accentue, en la complétant, le jaune éclatant du coussin sur lequel s'appuie la maîtresse de *Mouna*.

Avec Mlle Drevet, je parcours « le sentier des artistes » de la forêt de Fontainebleau, et j'avoue que l'impression que j'en ai ressentie est des plus favorables. Il y a de l'air et de l'espace dans cette toile. Les blocs de grès sont bien rendus et la perspective observée avec une grande rigueur.

M. Jacquin nous dit que les *gueux* sont des gens heureux, c'est sans doute parcequ'ils ne sont pas exposés à voir jamais la façon dont M. Jacquin les a maltraités sur sa toile.

L'*exécution de Charrette*, 1440, est presque une œuvre accomplie. C'est sobre et bien compris. Toutefois à la distance où se trouve le fidèle serviteur du condamné il me semble qu'il lui faut des bras diantrement longs, pour les poser ainsi sur l'épaule de son maître. Je chercherai encore une petite querelle à M. Le Blant. La scène se passe au crépuscule soit, cependant puisqu'il fait assez clair pour qu'on puisse voir les détails des mains des

soldats du peloton d'exécution, on devrait voir également leur figure!

Mais que le soldat républicain qui se tient debout, chapeau bas devant Charrette est bien campé et comme la simplicité de son attitude est bien réellement grande!

Le 1541 de M. Loewe-Marchand nous représente *Bélisaire* se détirant les bras après une mauvaise nuit passée sur des pavés violets. Si le sujet est mince la facture n'est pas plus louable.

Le livret dit que M. Jobbé-Duval (Félix), a reproduit une scène de l'*Electre* de Sophocle. Le livret doit se tromper ce mauvais tableau n'a rien de tragique. C'est un épisode du chahut général dans un bal travesti de bas étage. Il y a là un homme habillé en femme qui hurle tandis qu'au fond un autre personnage horrible contemple l'œuvre de M. Jobbé-Duval avec des yeux aussi ronds que ceux d'un hibou. En somme, M. Jobbé tout hors concours que vous soyez, votre toile est atroce.

1025 de M. Georges Bertrand. *Le Printemps qui passe* rappelle par le coloris les salles des marchands de vin de barrière décorées avec des paysages en quatre coups de planches. C'est laid, c'est prétentieux et cela accuse un incommensurable orgueil trop peu justifié.

1032 M. Gervex a fait un *Bureau de bienfaisance* pour une mairie de Paris. Jamais la salle ne sera assez grande pour compenser l'insuffisance de ce travail. C'est un parti pris déplorable. Quand on n'a pas le temps de finir une œuvre on ne l'expose pas.

Le 1191, c'est une *Femme qui lit* de M. Henner et c'est encore une œuvre qui fait peine. Je défie M. Henner de me faire voir une femme nue dont la chair disparaît dans la pénombre. Ce n'est pas vrai et ce n'est pas beau. M. Henner a pourtant assez de talent pour ne pas tomber dans ces ficelles de rapins.

998. — *La Vérité* qui effraye le monde. Ah! comme je comprends qu'à la vue de cette poupée difforme et laide, les assistants se soient sauvés. Et le crispin tombé à plat ventre au premier plan, qui me dira de chez quel marchand de jouets il sort? Car ça n'est ni de la chair, ni du marbre, c'est de la troupe à Guignol, rien de plus.

Avec ses *deux sœurs*, M. Giron a fait un immense tableau, mais une œuvre bien mince. D'abord il n'y a pas d'entrain dans sa toile et tous les personnages y ont l'air absolument indifférents à l'anathème lancé par l'honnête femme qui va-t-à-pied à la fille perdue. Une demande. Pourquoi la jeune femme fait-elle la contre *jettatura* à sa sœur, c'est une habitude italienne cela et pas parisienne du tout. Il faut néanmoins reconnaître de l'acquit et du savoir-faire à M. Giron.

M. Cabanel a fait des portraits, celui qui porte le n° 424 est plein de trucs, mais le résultat est agréable.

Le n° 504 de Chartron est une *vision de Saint-François d'Assises*, c'est bien dessiné, bien peint et si le sujet n'était pas si bête, on passerait moins rapidement devant.

La japonaise tout en rose sur fond rose, de M. Comerre est un tour de force de grâce et de douceur. Ce 573 rache très largement le 574 cité plus haut.

« L'illustre » maître peintre qui a nom, Carolus Duran, a fait le portrait d'une dame H... qui doit être bien vexée de se voir ainsi barbouillée de suie. Il est impossible que madame H... ait de pareils poche-œil et des traces aussi noires sur la figure. Si cependant c'est elle qui s'est fait peindre dans cette robe d'un pourpre faux sur une teinture

de même nuance, c'est une circonstance atténuante pour le peintre. De son 452, n'en parlons pas, c'est trop raté.

Si quelqu'un, après avoir lu dans la Bible le récit du départ de Judith, reconnaît l'héroïne, le pays et les circonstances du drame dans la toile de M. Cazin, qu'il lève la main. Pour moi, il m'est impossible de retrouver la belle et riche Judith dans cette vieille femme vêtue de vêtements sordides que recouvrent mal une sorte de mante du 17^e siècle, et les outils de forgeron qui occupent le centre de cette cour de ferme Louis XIII, ne caractérisent que bien faiblement à mes yeux l'antique Judée et l'épopée historique auquel se rattache l'acte de Judith.

Il est vrai que si c'est faux comme composition, c'est mauvais comme dessin et déplorable comme peinture. C'est toujours ça, n'est-ce pas?

Je m'en voudrais de quitter le salon de peinture sans dire un mot des numéros 63, 1777, 1553, 19, 1372, 1373, 51, 48, 248, 1640 et 225. Ces ouvrages sont si mauvais qu'il convient de les signaler à l'attention du public. Un restant de pitié m'empêche de publier les noms des coupables, mais qu'ils n'y reviennent pas!

Je serai très bref pour la sculpture où je n'ai trouvé que deux noms à citer: Dalou et Davrius.

La séance du 23 juin 1789 de Dalou est tout simplement merveilleuse de composition et d'exécution. C'est hardi, neuf, et cependant c'est observé. On fera difficilement mieux dans ce genre de haut-relief. Puis M. Dalou a su éviter de tomber dans l'exagération du détaché et a su toujours relier ces personnages à son fond. Tout en admirant la hardiesse de sa *République*, je l'aime cependant moins. La composition est un peu poncive et le traitement général rappelle trop le faire des bronzes d'orfèvrerie.

Les premières funérailles, de Davrius font songer. Des trois personnages Eve est le mieux réussi. Le mouvement du bras gauche à l'aide duquel elle soulève la tête d'Abel à la hauteur de ses lèvres maternelles est empoignant; Adam est bel homme mais voilà tout; il ne semble pas assez comprendre que c'est son fils qu'il porte dans ses bras.

Une foule de buste de MM. X, Y, Z, me font la risette, mais je reste sourd à leurs agaceries, pour un de passable il en est trop de pénibles à regarder.

PUBLICATIONS LÉGALES

Du 31 mai au 6 juin

Adjudications mobilières

Etude Renard, 2, rue du Quatre-Septembre, le 27 juin, à 2 h. De 14 actions de la Compagnie des eaux de Maisons-sur-Seine.

Etude Tollu, 9, rue Grenelle, le 9 juin, à midi, de 5 actions de capital de la Société des carrières de Béthisy-Saint-Pierre, et de 5 actions de jouissance correspondant aux mêmes actions.

Etude Rigault, 50, rue Saint-Denis, le 14 juin, à 1 h., de 626 actions de la Compagnie des chemins de fer d'intérêt local de la Meuse. Mise à prix, 100 fr. par action.

Etude Delaunay, 44, chaussée d'Antin, le 11 juin, à midi, de 25 actions de la Compagnie française des chocolats et thés, en lots de 5 actions. Chaque lot, 1250 fr.

Etude Morel d'Arleux, 28, rue de Rivoli, le 15 juin, à 1 h. De 7 actions de la Compagnie des Landes. Mise à prix 1200 fr.

Etude Nottin, 28, rue Louis-le-Grand, le 14 juin, de 12 actions du théâtre des Bouffes-Parisiens. Mise à prix, 1000 fr.

Formations de Sociétés

Compagnie propriétaire des eaux minérales et des établissements de Guillon (Doubs), 54, Boulevard du Temple.

Gaz des Mines de Béthune, 17, rue d'Hautville.

La Grande Encyclopédie, 18, rue de l'ancienne Comédie.

Modifications de Sociétés

Compagnie foncière de France et d'Algérie, 366, rue Saint-Honoré.

Société anonyme des meuliers et briques de la Haute Seine, 70, quai Jemmapes. Ascenseurs Heurtebise (Augmentation du capital).

Société des Nouveaux Quartiers de Paris. (Siège transféré 19, boulevard des Italiens. Modifications aux statuts).

Journal l'Univers, 10, rue des Saints-Pères. (Modifications aux statuts).

Dissolutions de Sociétés

Journal la Ville de Paris, 20, rue Bergère. Contrôle financier de France, 23, rue Lamartine.

Charbonnages de Pierza (Italie), 5, rue Hanovre.

Société de constructions de chemins de fer et de travaux publics, 29, rue Mosnier.

L'Express, 12, rue Grange-Batelière.

Déclarations de faillites

Jugement du 29 mai 1883. Du sieur Carras, banquier, 31, boulevard Barbès, M. Gauche, 7, avenue Victoria, syndic provisoire.

Jugement du 1^{er} juin 1883. De la Banque Populaire, 4, rue Chauchat, M. Bernard, 47, rue Saint-André des Arts, syndic provisoire.

Jugement du 2 juin 1883. De la Banque centrale de Paris et des départements (en liquidation), 18, rue Taitbout avec succursales à Agen, Angers, Avignon, Bayonne, Béziers, Blois, Caen, Digne, Draguignan, Epinal, Grasse, Laval, Lille, Lyon, Montpellier, Nîmes, Pau, Perpignan, Poitiers, Privas, Rodez, Saint-Affrique, Saintes, Saint-Jean d'Angély, Toulon, Tours, Troyes, Valence. — Ouverture au 10 mai 1883. M. Beaujeu, 66, rue de Rivoli, syndic provisoire.

Jugement du 2 juin 1883. De la Compagnie fermière de l'établissement Thermal de Vernes-les-Bains, (en liquidation), 108, rue Richelieu. — Ouverture au 5 avril 1883, M. Bonneau, 33, rue Saint-Jacques, syndic provisoire.

Productions de titres

Compagnie Sucrière de Méru, chez M. Chevillot, 7, rue Jean Lanier.

Convocation de créanciers

6 juin, Compagnie de Charbonnage de matériel d'agriculture et de transports.

Vérifications

8 juin, Drevelle (changeur).

Affirmations

11 juin, les Gauloises.

Répartitions

L'Entreprise, dividende de 6 fr. 56 0/0 (deuxième et dernière répartition), chez M. Sauvaille, 25, quai des Grands-Augustins.

Concordats

11 juin, l'Equitable.

Homologations de Concordats

Du sieur Chaillot, journal le Télégraphe.

Clôtures d'opérations

Jugement du 30 avril 1883, Spéder et Cie, banquiers, 35, boulevard Haussmann. — Société de publications et d'expositions techniques, 51, rue Jean-Jacques Rousseau.

Assemblées de Créanciers

31 mai, Ville d'Eaux (clôture). Bouillat, Crédit Financier (affirmation).

1^{er} Juin, Chemin de fer de Perpignan à Prades (affirmation). Union Générale (clôture) Anglo-French-Bank (affirmation).

2 juin, Union Provinciale (clôture).

4 juin, Société Française du Froid (clôture). Les Gauloises (vérification). Construction de la Villette (clôture).

5 juin, Bouvier frères et Cie (clôture). Société commerciale de France (affirmation).

6 juin, Société de charbonnage (syndicat).

Convocations d'actionnaires

22 juin, 3 h., 100, rue Richelieu, chemin de fer à voie étroite de Saint-Etienne, rive de Gier, Firminy et extensions.

20 juin, 2 h., 74, rue de Seine, Banque centrale de la rive gauche de la Seine.

25 juin, 3 h., 18, rue Taitbout. Carrières de blancs minéraux de Meudon.

25 juin, 3 h. 1/2, boulevard des Capucines. Entreprises de distributions et concessions d'eau, de gaz et de travaux publics.

16 juin, 3 h., 38, boulevard Magenta. Compagnie auxiliaire pour l'éclairage, le chauffage et la force motrice par le gaz.

14 juin, 10 h., 4, rue de la Bourse. Journal des chemins de fer des mines et travaux publics.

14 juin, 2 h., 43, boulevard Haussmann. Charbons et agglomérés d'Arques-les-Dieppe.

11 juin, 10 h., 10, cité Rougemont. Compagnie de voitures l'Urbaine.

23 juin, 3 h., 80, rue Taitbout, Ouest Algérien.

30 juin, 10 h., 5, rue Marsollier, mines de Sériphos et Spiliazea.

28 juin, 3 h., 17, rue d'Aumale, la Euréka.

19 juin, 3 h., 129, Faubourg Saint-Honoré, Immeubles du Faubourg Saint-Honoré.

29 juin, 3 h., 24, rue Godot-de-Mauroi, l'Eclairage par le gaz d'huile.

28 juin, 3 h. 1/2, 3, rue des Mathurins, Banque Française de Commerce.

21 juin, 10 h. 1/2, 21, Faubourg Montmartre Eaux d'Oriol.

28 juin, 2 h., 10, Cité Rougemont, Caisse Méridionale.

18 juin, 2 h., 16, Avenue de l'Opéra, Société du boulevard d'Enfer.

20 juin, 8 h. 1/2, 4, rue Ménars, Caisse Paternelle.

11 juin, 3 h., 1/2, 45, rue rue de l'Arcade, Moulins de Prouvy.

28 juin, 2 h., 127, rue Michel Bizot, Hangars et Toitures économiques.

19 juin, 3 h., 55, rue Saint-Lazare, Aciéries de Creil.

23 juin, 10 h., 15, place Vendôme, nouvelle Compagnie des tramways sud de Paris.

12 juin, 3 h. 1/2, 6, rue Halévy. Régie du marché aux bestiaux.

20 juin, 4 h., 23, Boulevard Poissonnière. Usines métallurgiques de Marquise.

18 juillet, 4 h., 166, rue de Lafayette. Société d'exploitation de carrières de pierres de taille.

30 juin, 10 h. 1/2, 12, Place Vendôme. Société minière et métallurgique de Penarroya.

19 juin, 3 h., 31, Place Cadet. Société de photographie et de linographie.

19 juin, 3 h., 14, Place du Havre. Chemins de fer méridionaux français.

23 juin, 1 h. 1/2, 100, rue Richelieu. Centrale-Accidents.

21 juin, 2 h., 47, avenue Friedland. Société immobilière de la rue de Clichy.

29 juin, 3 h., 74, rue d'Amsterdam. Société parisienne de déménagements et transports.

19 juin, 2 h., 37, rue de Clichy. Compagnie française d'irrigation.

16 juin, 1 h., 5, rue d'Hauteville, Gaz général de Paris.

23 juin, 1 h. 1/2, 19, boulevard des Italiens, Compagnie du Centre et du Midi pour l'éclairage du gaz.

16 juin, 2 h., 7, rue Vignon, Union des carrières de grès.

29 juin, 3 h., 5, rue d'Anjou-Saint-Honoré, Compagnie des eaux vannées.

27 n. 5 h. 56, rue Truffaut. Constructions de la rue Montenotte.

30 juin, 3 h., 71, rue du Temple, Docks de la papeterie.

28 juin, 2 h., 60, rue de la Tour, Mines et raffinerie de soufre des Romaques.

9 juin, 5 h., 6, rue Marengo, Compagnie de navigation de la Basse-Loire.

Paiements de coupons et dividendes

Messenger de Paris, dividende 1882-83 payable le 1^{er} juin.

Matières colorantes et produits chimiques de Saint-Denis, dividende de 1882 payable le 5 juin.

Sous-Comptoir des Entrepreneurs 32^e coupon payable le 1^{er} juillet.

Compagnie houillère et métallurgique de Belmez. A compte sur le dividende 82, payable le 1^{er} juillet et solde payable le 1^{er} janvier 1884.

Anciens établissements Cail, dividende de 1882 payable le 15 juin.

Canal de Pierrelatte, dividende payable le 2 juillet.

Tirages d'Obligations

Chemins de fer de Saint-Quentin à Guise. Le 3^e tirage des obligations à amortir a eu lieu le 26 mai. Messenger de Paris. Les actions sorties au tirage sont remboursables le 1^{er} juillet.

Compagnie du Jardin zoologique d'acclimatation. Tirage le 15 juin d'obligations à amortir.

Rente hongroise 6 0/0 or. Les titres sortis au tirage du 30 mars sont remboursables le 1^{er} juillet.

Compagnie générale française de tramways. Tirage le 15 juin d'obligations, remboursable le 1^{er} juillet.

Compagnie générale des voitures à Paris. Tirage le 22 juin d'obligations à amortir en 1882.

Appels de fonds

Ateliers et chantiers de la Loire. 3^e versement de 125 fr. du 1^{er} au 15 juillet. Chalets de nécessité. Versement de 250 fr. par action d'ici au 25 juin.

DÉPARTEMENTS

ALPES-MARITIMES

Convocations d'actionnaires

23 juin, 2 h., 7, rue d'Antibes à Cannes. Société Immobilière des Alpes-Maritimes.

COTE-D'OR

Convocations de créanciers

Tribunal de commerce de Dijon. 6 juin, faillite Eugène Petit, commissionnaire, en fonds publics à Dijon.

GIRONDE

Homologations de Concordats

Jugement du tribunal de Bordeaux. Paul Laffie, banquier à Pessac.

NORD

Modifications de Sociétés

Distillerie agricole de Fromelles, à Lille.

Déclarations de faillites

Jugement du tribunal de Lille du 25 mai 1883, Société en commandite par actions, Ed. Devulder, 108, rue Esquermoise, à Lille, M. Cussoc, syndic provisoire.

RHONE

Convocations d'actionnaires

19 juin, 9 h., 37, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Lyon. Laiteries du Rhône.

19 juin, 3 h., Palais du Commerce, à Lyon. Banque générale de Lyon.

12 juin, 1 h., 46, rue Centrale à Lyon. Fourneaux et Fonderies de Givors.

19 juin, 1 h., 9, place des Terreaux à Lyon. Ciments de la Fontaine Ardente.

20 juin, 2 h., Palais du Commerce à Lyon. Union Mutuelle des propriétaires lyonnais pour les vidanges.

SEINE

Modifications de Sociétés

L'Economie d'Ivry, Seine, 14, rue Coutant à Ivry (Seine).

Convocations d'actionnaires

23 juin, 54, 90, rue Crébillon à Vincennes. La Protection.

SEINE-INFÉRIEURE

Modifications de Sociétés

Distillerie de l'abbaye de Fécamp, à Fécamp. (Modifications aux statuts).

Communications financières

Affaires nulles. C'est le chômage d'été qui commence, mais cette année la Bourse de avance de près de deux mois ses vacances ordinaires.

L'argent est plus qu'abondant. Aux disponibilités considérables qui existent vont s'ajouter les capitaux provenant des coupons et des loyers de juillet. Mais l'élément principal d'une reprise fait défaut et cet élément c'est la confiance.

Ce n'est pas l'inquiétude qui règne, mais l'incertitude.

Le comptant et le terme sont sans activité. Samedi, nos fonds d'Etat clôturaient ainsi : 3 0/0, 78 fr. 85.

Amortissable, 80 fr. 10.

5 0/0, 107 fr. 90.

BANQUE DE FRANCE. 5390. Le portefeuille a diminué de 98 millions. Le compte courant du Trésor est en augmentation de 2 millions.

CRÉDIT FONCIER. Très recherché à 1285.

L'épargne publique se porte de préférence sur les Communales qui maintiennent avec fermeté leurs anciens cours.

CRÉDIT LYONNAIS. A faibli à 560, mais on s'attend à une vigoureuse reprise.

BANQUE OTTOMANE. Bien tenue à 770.

MOBILIER ESPAGNOL. 285 fr.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, 88, rue Saint-Lazare

Le semestre d'intérêts échéant le 1^{er} juillet 1883 sur les obligations ci-après désignées sera payé à présentation à partir du 2 du même mois, et dès à présent sous escompte, pour les titres nominatifs ainsi que pour les titres au porteur, sous déduction des impôts établis par la loi du 29 juin 1872, savoir :

3 0/0 Fusion ancienne,

7 fr. 275 par obligation nominative.

6 fr. 90 par coupon d'obligation au porteur.

3 0/0 Bourbonnais,

7 fr. 275 par obligation nominative.

6 fr. 90 par coupon d'obligation au porteur.

3 0/0 Dauphiné,

7 fr. 275 par obligation nominative.

6 fr. 90 par coupon d'obligation au porteur.

3 0/0 Grand Central (1853 et 1854),

7 fr. 275 par obligation nominative.

6 fr. 90 par coupon d'obligation au porteur.

3 0/0 Lyon-Méditerranée (1852 et 1855).

7 fr. 275 par obligation nominative.

6 fr. 90 par coupon d'obligation au porteur.

3 0/0 Lyon à Genève (1855 et 1857),

7 fr. 275 par obligation nominative.

6 fr. 90 par coupon d'obligation au porteur.

3 0/0 Rhône et Loire 2^e série,

7 fr. 275 par obligation nominative.

6 fr. 91 par coupon d'obligation au porteur.

4 0/0 Rhône et Loire 1^{re} série,

12 fr. 125 par obligation nominative.

11 fr. 55 par coupon d'obligation au porteur.

Saint-Etienne à Lyon (1850),

24 fr. 25 par obligation nominative.

23 fr. 12 par coupon d'obligation au porteur.

Saint-Etienne à Lyon (reconnaisances de capitalisation),

26 fr. 19 par obligation nominative.

24 fr. 91 par coupon d'obligation au porteur.

Nota. — Les porteurs du Grand Central (Emprunt 1853-1854) dont les titres ne sont plus admis à la cote sont priés de les présenter pour les échanger contre des obligations du Bourbonnais, numéro par numéro.

Chemins de fer de l'Ouest

VOYAGES A PRIX RÉDUITS

Entre la France et l'Angleterre

1^o Paris et l'Ouest de la France en communication directe avec Bristol, Liverpool, Manchester, Birmingham et l'Ouest de l'Angleterre, par un service quotidien (dimanches exceptés), entre Cherbourg et Weymouth.

Billets simples, valables pour sept jours. Billets d'aller et retour, valables pour un mois.

2^o Paris à Londres, par Dieppe et Newhaven.

Service quotidien (dimanches exceptés).

1^{re} classe, 41 fr. 25; 2^e classe, 30 fr.; 3^e classe, 21 fr. 25.

Billets d'aller et retour, valables pour un mois :

1^{re} classe, 68 fr. 75; 2^e classe, 48 fr. 75; 3^e classe, 37 fr. 50.

CHEMINS DE FER DE L'EST

Promenade dans la vallée de la Meuse

BILLETS A PRIX RÉDUITS

d'Épernay, Reims, Rethel, Sedan et Charleville à Givet, et retour

La Compagnie des chemins de fer de l'Est a l'honneur d'informer le public qu'en vue de faciliter les promenades dans la vallée de la Meuse, les dimanches et jours de fête, elle fera délivrer, à partir du 1^{er} mai 1883, et jusqu'au 15 octobre suivant, des billets spéciaux d'aller et retour, à prix réduits, à Épernay, Reims, Rethel, Sedan et Charleville pour Givet.

Ces billets, délivrés dès le samedi ou la veille des jours de fête, dans l'après-midi et jusqu'au dimanche ou jusqu'au jour de fête à midi, donneront aux voyageurs la faculté de descendre à l'une quelconque des stations comprises entre Charleville et Givet, et de reprendre le chemin de fer à une autre station. — Ils seront valables dans tous les trains ayant des voitures de la classe qu'ils comportent, sauf les restrictions réglementaires prévues dans le guide officiel et dans les affiches de la marche des trains.

Pour le retour, ces billets seront valables jusqu'au lundi ou jusqu'au lendemain des jours de fête, dans les trains partant dans la matinée jusqu'à midi.

Prix des billets aller et retour :

Épernay. — 1^{re} classe : 12 francs; 2^e cl. : 9 fr.; 3^e cl. : 7 fr.

Reims. — 1^{re} classe : 10 francs; 2^e cl. : 8 fr.; 3^e cl. : 6 fr.

Rethel. — 1^{re} classe : 8 francs; 2^e cl. : 6 fr.; 3^e cl. : 4 fr.

Sedan et Charleville. — 1^{re} classe : 7 fr.; 2^e cl. : 5 fr.; 3^e cl. : 3 fr.

Les bagages à la main que les voyageurs pourront prendre avec eux dans les voitures seront seuls admis.

Le transport des voyageurs aura lieu conformément aux règlements en vigueur en tout ce qui n'est pas contraire à ce qui précède.

MARCHÉ DE PARIS.

Paris, 15 juin 1883.

Le marché est peu animé; comme aux précédents il n'y a que peu de monde, les offres sont modérées. Les bonnes qualités, très rares aujourd'hui, sont toujours les plus recherchées et obtiennent 25 c. de hausse par quintal. Les qualités secondaires n'ont que peu d'acheteurs et leurs prix sont sans variation.

FARINES. — Les affaires sont calmes et les prix obtiennent 25 c. de plus. On cote : farines neuf-marques courant 58.25 à 58.50 le sac; juillet 58.75; juillet-août 59; quatre derniers mois 60.25 à 60.50.

BLÉS. — Les offres et les apports ont diminué d'importance et la meunerie paraît mieux disposée à acheter; elle recherche particulièrement les bonnes qualités. On enregistre cette semaine une hausse de 50 c. environ. On cote les 100 kil. en gare d'arrivée: blé blanc 26.50 à 27; blé roux 24.50 à 26.75.

Les blés exotiques sont en baisse. On cote les roux d'hiver d'Amérique n° 2 de 27 à 27.50; les Walla-Walla 26.50 à 26.75; les Californie n° 1 de 27 à 27.25; les Bombay-Club n° 1, 26, et les Australie 28.75. Le tout par 100 kil. sur wagon dans les ports nord-ouest.

SEIGLES. — Les offres sont peu nombreuses. On continue à coter 16 à 16.25 les 100 kil. en gare d'arrivée.

ORGES. — L'orge est calme. On cote les 100 kil. en gare d'arrivée: provenances de la Champagne 18 à 18.50; du Gâtinais 17.50 à 18 de Beauce de 17.75 à 18.

AVOINES. — La demande est un peu ralentie. On cote les 100 kil. en gare d'arrivée à Paris: avoines 1^{re} choix 20.50 à 21; noire 1^{re} qualité 20.25 à 20.50; noires ordinaires 20 à 20.25; grises de Beauce 19.75 à 20; grises d'hiver du Centre 19.50 à 20; de Suède 18.50 à 18.75.

Il y a de la baisse sur les avoines exotiques. On cote: Suède 17.75 à 18 les 100 kil. c. fr. et ass. Rouen; les Pétersbourg 16 à 16.50; les noires de Libau 17.50 et les blanches 15.50 c. f. et ass. expédition juin.

MAÏS. — Affaires calmes. Les bigarrés d'Amérique sont tenus de 16.50 à 17 les 100 kil. sur wagon à Rouen ou au Havre, disponible ou livrable sur juillet.

SARRASINS. — La demande est nulle, les provenances de la Bretagne sont tenues à 18 les 100 kil. en gare d'arrivée, avec acheteurs de 17.50 à 17.75.

ISSUS. — La baisse fait du progrès. On cote les 100 kil. en gare d'arrivée pour provenances du rayon: gros son 14.25 à 15.50; remoulages blancs 16 à 17; remoulages bis 14 à 15; farine de seigle 24 à 26; drèche de grains compressée 5.50; liquide 75 c. l'hectolitre.

REVUE HEBDOMADAIRE

BLÉS. — Les pluies orageuses qui ont alterné cette semaine, avec une température belle et chaude, ont fait le plus grand bien à toutes nos récoltes. L'apparence des blés est généralement satisfaisant, bien qu'il y ait beaucoup de clairs dans les champs. La paille sera courte, mais l'épiage qui est commencé, paraît devoir s'effectuer dans les meilleures conditions. Reste à savoir comment se passeront les deux phases si critiques de la floraison et de la maturation.

Nos marchés de province sont assez largement alimentés. La culture réalise ses excédants, qui sont encore importants, surtout en blés médiocres. Le commerce, impressionné par la continuation d'un temps favorable à la récolte, et les arrivages incessants dans nos ports, veut écouler. On tente de retenir les prix à la faveur de la fête de Paris, mais sans grands succès. On a le sentiment qu'il reste en toutes mains beaucoup de blés, alors que la meunerie n'écoule ses farines que péniblement et au prix de sacrifices. C'est pourquoi les achats sont de plus en plus limités. Cette situation se modifierait vivement si des contretemps survenaient et cela parce que l'on n'a pas oublié qu'il y a un déficit dans nos ensemencements, et

que les Etats-Unis et l'Autriche-Hongrie laissent entrevoir une récolte inférieure à celle de 1882.

Nous relations, d'après les documents des Douanes, que nous avons importé pendant la première quinzaine de mai . . . 237,540 hect.

qui, additionnés aux chiffres de l'importation du 1^{er} août au 30 avril . . . 12,156,821 —

en élèvent le total au 15 mai à . . . 12,394,361 —

Contre en 1881-82. . . 12,330,494 —

Contre en 1880-81. . . 16,290,500 —

Contre en 1879-80. . . 21,832,450 —

Contre en 1878-79. . . 23,692,156 —

L'importation se continue, surtout à Marseille. La vente est lente et les prix sont plus calmes.

A notre marché mercredi, l'assistance était ordinaire. Les bons blés ont été l'objet d'une certaine fermeté due à leur rareté relative; les blés inférieurs n'ont pu trouver amateurs qu'en baisse. Les blés exotiques ont été très offerts et ne sont que difficilement maintenus; on relate même de la lourdeur.

En Angleterre, la position des affaires témoigne du peu de confiance dans l'avenir. La continuation d'une température favorable à la récolte et les arrivages successifs, ne sont pas de nature à encourager aux achats, d'autant que les stocks sont toujours forts. Les détenteurs font aussi bonne contenance que possible, mais sans pouvoir vendre; ils sont obligés de faire des concessions. — Sur les marchés de l'intérieur, les prix faiblissent sous le poids des offres importantes, surtout comparativement à celles de l'époque correspondante à l'an dernier.

Dans les qualités indiquées plus bas, comme faisant route pour le Royaume-Uni, 582,000 hectolitres sont attendus comme devant arriver courant de la semaine prochaine.

Les quantités de blés en mer, s'élèvent aux dernières dates :

En destination de l'Angleterre à . . . 5,669,500 hect.

En destination du Continent à . . . 1,339,800 —

Ensemble pour l'Europe . . . 7,009,300 hect.

contre la semaine précédente 7,757,400 hect.

contre l'année dernière. 7,432,700 —

Différence en moins pour cette année . . . 423,400 hect.

Les quantités de farines en mer s'élèvent :

En destination de l'Angleterre à . . . 317,500 quint.

En destination du Continent à . . . „ „ —

Total pour l'Europe. 317,500 quint.

contre l'année dernière 358,000 —

Soit en plus p. celle-ci 40,500 quint.

Les exportations des Etats-Unis dans la semaine du 19 au 26 mai ont été :

Sur la France de . . . 87,000 hect.

— l'Angleterre de . . . 165,300 —

— autres ports du Continent de . . . 20,000 —

Soit au total . . . 272,600 hect.

contre l'année dernière 329,150. —

Soit en moins p. cette année 56,550 —

Les Marchés Etrangers, clôturent plus calmes.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE.

OPPOSITIONS.

M. Peyraton rue de Chartres 26, a vendu son fonds de maçon-fumiste. Réclamer à MM. Garinand et Cie. rue Claudia, 13 (11 juin).

M. P. nall, rue Masséna, a vendu son fonds de plâtrerie et peinture à MM. Fornera et Turcotti. Récl. à M. Nadalon, rue Vendôme, 109. (11 juin).

M. Grosdeins rue des Docks, maison Girar a vendu son fonds l'épicerie à M. Noël Félix. Récl. à l'acquéreur (11 juin).

M. Cognet, rue Tronchet, 7, a vendu son fonds de café-comptoir, à Mlle Guillermin. Récl. à M. Bourget, rue Terme, 27 (12 juin).

M. Charpine, rue Molière, 58, a vendu son fonds de café-comptoir à M. Miquet, rue Fromagerie, 7. Récl. à l'acq. (12 juin).

M. Bon, rue Champier, 7, a vendu son fonds de restaurant du Demi-Cercle à M. Bellemain Joseph, rue Tronchet, 8. Récl. à l'acq. (12 juin).

M. Henry de Renzi, rue Darnot, 11, a vendu son fonds d'épicerie à M. Lombard, Récl. à M. Marcelier, 34, quai St-Vincent, de midi à 2 h. (12 juin).

Le gérant : L. BOURGEON.

Imprimerie L. BOURGEON, rue St-Paul, 36-38.

CONTENTIEUX LYONNAIS

9, RUE DE LA MARTINIÈRE, LYON

AGENCE de RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX & d'AFFAIRES LITIGIEUSES Sur la France et l'Étranger.

Spécialement recommandée au commerce et à l'industrie par une grande quantité de sociétés financières de France et de l'Europe.

Table with 2 columns: TARIFF DES RENSEIGNEMENTS and TARIFF DES RECouvreMENTS. Lists various services and their costs in francs.

Un seul renseignement sur la France, 2 fr.; sur l'étranger, 8 fr.

COURS OFFICIEL DES MARCHANDISES EN GROS SUR LA PLACE DE LYON

Constaté par la Commission désignée par la Chambre de Commerce

Abréviations: N. nominal. — M. manque. — S. C. sans cours. | Les prix sont cotés aux 100 kil. et au kil.; pour les spiritueux, à l'hectolitre et entrepôt, et hors barrières pour les marchandises sujettes aux droits d'octroi.

Lyon, le 15 juin 1883.

Main commodity price table with columns for 'GRAINS ET FARINES', 'CACAOS', 'POIVRES', 'SUIFS', 'HUILES MINÉRALES', 'HUILES, SAVONS, BOUGIES', 'MÉTAUX', and 'SPIRITUEUX'. Each column lists various goods and their prices in francs.